

Bonn 11 déc. 68

Bonjour Robert,

La revue le Fédéraliste
sort de son sommeil. Mes con-
fiances - tu ton "sur l'altéra-
tion" ? Mais il faudrait tenir
compte de ceci: que ce texte
ne paraîtrait qu'une fois dans le
courant du 1^{er} semestre 69.
Autrement dit: si c'était un
extrait du livre que tu devrais
publier chez Marc, il serait
évidemment souhaitable qu'il
me le parvienne d'abord dans la
revue; sinon cela perd de son
intérêt pour nous. Tu me ferais
passer le texte en français, évi-
demment. Ne tarde pas à me
répondre, ni éventuellement à

m'envoyer le texte, l'est la seule
condition essentielle pour qu'il
parvienne vite, plutôt au 1er qu'au
deuxième trimestre.

Je suis loin d'être emballé
par le début de l'histoire d'In-
plicit. Mais tri-nôme tu as
fait les réserves nécessaires; et
il y en a d'autres. S'il y a dé-
bat, je m'inscris.

En attendant, j'écris
quelques lignes pour Vivère: sur
le déchiffrement d'une "mystérieuse"
inscription faite par un évêque
littéraire du Moyen-Âge. On a
mis un peu plus d'un siècle pour
s'apercevoir que ce qui était illisible
en français et les latins était
clair comme de l'eau de roche en langue
d'oc. Il nous manque un fon-
dementale, n'est-ce pas?

Et le C.O.E.A.?

Tu as dû recevoir la
brochure de Fédération sur

"régionaliser la France". C'est
très court. J'ai failli refuser
d'y laisser mettre mon nom.
A côté du fondonnement de la
discussion en commission fédé-
rative ...

As-tu lu "La France des
minorités"? Bien mauvais, n'est-
ce pas? J'avais peur; d'abord,
pour le fédéralisme, que nous
aurions pu, avec Perroux par
exemple, faire la démolition en
règle de tout ce qui est à dé-
molir dans ce livre. Puis je me
suis demandé si cela en valait la
peine. En fin de compte, j'ai préféré
que tu nous donnes ce que je te
demande au début de la lettre.
Mais si cela t'amuse, on peut
aussi le faire.

Bien amicalement

Blaise Pascal